

L'attentat de Québec écorne l'image du modèle multiculturel canadien

CANADA L'attaque dans la mosquée de Québec a fait au moins six morts et huit blessés

► En s'attaquant à une mosquée, l'auteur de l'attentat de Québec visait la communauté musulmane.
► Un coup porté au multiculturalisme canadien tant vanté ?

Ils sont nombreux ceux qui, en France ou en Belgique, redoutent le jour où aux attentats islamistes répondront des représailles contre les communautés musulmanes d'Europe. C'est pourtant au Canada, pays qui n'a pas encore été touché par un attentat islamiste, qu'une attaque contre la communauté musulmane a été perpétrée dimanche soir. Le modèle canadien de multiculturalisme tant vanté serait-il mis en échec ?

Pour Serge Jaumain, historien et directeur du centre d'études nord-américaines de l'ULB, il s'agit là d'un « événement totalement inattendu » : « *Le Canada se vit réellement comme une terre d'immigration. Cela a toujours été un élément phare de la politique canadienne.* » Et de citer l'accueil des réfugiés, ainsi que les sorties de Justin Trudeau suite au décret anti-immigration de Donald Trump. S'il précise qu'une petite minorité de la population se montre plus critique, Serge Jaumain insiste : « *la parole anti-immigrés et anti-musulmans est moins libérée que chez nous.* »

Alain-Gustave Gagnon, professeur de Sciences Politiques à

l'Université de Québec à Montréal (Uqam), vit actuellement à Paris, où il est titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain pour l'année 2016-2017. Il observe donc les différences entre deux modèles en termes de diversité, mais y trouve aussi des convergences : « *Certains indépendantistes et natio-*

nalistes au Québec prônent un modèle de laïcité à la française. Il ne devrait y avoir qu'une seule identité québécoise dans laquelle tous devraient se fondre. »

Le professeur de droit à l'université de Laval, Louis-Philippe Lampron, émet encore davantage de réserves. Ce spécialiste du pluralisme culturel souligne la récurrence de débats autour de la place de la religion dans l'espace public, notamment depuis 2007 et la « crise des accommodements raisonnables » qu'a connue le pays. A l'époque un cas

avait mis le feu aux poudres : un club de fitness avait accepté d'occuper ses fenêtres, donnant suite à la demande d'une école juive orthodoxe voisine de la salle de sport. Une partie de la population s'en était indigné et plusieurs formations politiques s'étaient emparé du sujet. « *Le Canada pluraliste, multiculturaliste est revenu en force avec l'élection de Justin Trudeau,* poursuit le professeur. *Mais il faut garder en tête la campagne électorale. Nous avions à l'époque un premier ministre conservateur, Stephen Harper, qui se servait de la peur. À présent les institutions canadiennes sont*

cohérentes avec la vision pluraliste. Reste qu'une partie de la population ne la soutient pas. »

Ce québécois évoque également le cas particulier des « *radios poubelles* » de Québec, poin-

« *Il y a un écart entre le message de pluralisme et la réalité de l'intégration* »

L-P LAMPRON, PROFESSEUR DE DROIT À LAVAL

tées du doigt par certains observateurs suite à l'attentat : « *Il s'agit principalement de radios d'opinion, très populaires, et qui font dans la démagogie et la popu-*

lisme. On s'en prend aux élites, aux gouvernements et on y propage l'idée que la majorité québécoise devrait se tenir debout, notamment face à l'islam. » Pour ce professeur, il existe donc bien au Canada une frange de la population qui se reconnaît dans les « oubliés » auxquels s'adressent Trump et Marine Le Pen. « *Sans oublier qu'au-delà des messages véhiculés par les institutions, il existe un réel problème d'intégration,* complète Louis-Philippe Lampron. *Avoir un nom à consonance maghrébine continue à vous poser problème sur le mar-*

ché de l'emploi. Il y a un écart entre le message de pluralisme et la réalité de l'intégration. »

Tant Alain-Gustave Gagnon que Louis-Philippe Lampron espèrent que l'attentat va renforcer l'adhésion au modèle multiculturel canadien plus qu'il ne le remettrait en doute. « *Mais il y a matière à être inquiet dans l'en-*

semble des démocraties libérales, pointe le professeur de l'Uqam. *Ce n'est pas en tournant le dos à la diversité que nous défendrons nos valeurs, mais en protégeant davantage le pluralisme.* » ■

ELODIE BLOGIE

ENQUÊTE

Un suspect qui admire Marine Le Pen

Si deux jeunes hommes avaient initialement été interpellés, la police a annoncé lundi qu'un seul des deux était considéré comme suspect. Le second, un jeune homme d'origine marocaine, étant entendu comme témoin. Le suspect s'appelle Alexandre Bissonnette. Il avait lui-même contacté les autorités pour se rendre peu après l'attentat, faisant état de remords. Cet étudiant en sciences politiques à l'université de Laval, 27 ans, postait fréquemment sur son compte Facebook des liens vers les sites de Trump et de Marine Le Pen. Il était connu dans le milieu communautaire de Québec pour ses critiques en ligne, s'en prenant surtout aux étrangers et aux féministes. Dans les médias québécois, certains anciens camarades de classe le décrivent comme un garçon avec une « personnalité antisociale », et qui avait peu d'amis.

E.B.L.